art press

Elisa Pône
Art press
November 2012, N° 394, Page 21
By Anaël Pigeat

PARIS

Élisa Pône

Galerie Michel Rein / 8 septembre - 6 octobre 2012

« À la fuite #3,
fermer les yeux, sauver sa peau ». 2012.
Vidéo HD, 16/9,

En 2006, Élisa Pône présentait une vidéo qui montrait, dans une forêt, une voiture à l'intérieur de laquelle avait été tiré un feu d'artifice, détournement d'un objet de fête ou d'une image d'émeute. La pyrotechnie est l'une de ses matières premières. Pour *le Goût du mercure*, elle a réalisé une série de collages, associations d'images deux par deux : d'anciens emballages de feux d'artifice ont été découpés et scannés, retouchés, puis associés à une photographie d'incendie à la campagne ou à la guerre, et enfin encadrés. Mais les bords des cadres sont de hauteurs différentes ; une découpe sépare le verre en deux morceaux inclinés – ligne de fracture et signe du heurt de ces images entre elles. À côté est projeté un film en Super8, réalisé avec Stéphane Thidet, qui montre une « roue maltaise » mise à feu ; l'incandescence des flammes est associée à celle du cinéma. Dans une grande installation murale, des verres enserrent des mèches noires dont certaines se consument lentement. *À la fuite* est la grande réussite de cette exposition. Avec des rythmes contrastés, du plan fixe à un montage serré, cette trilogie vidéo est une fugue en images et en sons (Élisa Pône est musicienne) sur le temps et la distance, le temps d'une cigarette fumée par une jeune fille dans une voiture en marche, le temps de la vie d'un vieil homme qui arpente des champs, promeneur solitaire dont on voit les bottes rouges en gros plan ou de très loin, le temps d'une errance en scooter par deux adolescents, celui de leur désœuvrement.

Anaël Pigeat

In 2006, Élisa Pône presented a video showing, in a forest, a burning car in which fireworks had been sset off, a subversion of a celebratory object or a photo of a housing project riot. Pyrotechnics are one of the raw materials she works with. For her piece *Le Goût du mercure* (The Taste of Mercury) she made a series of collages each pairing two images. One was made by scanning and retouching cut-up old fireworks packaging. The other is of a fire in a countryside or wartime setting. The two are framed together, but the sides of the frames are of different heights and the glass is cracked into two inclined pieces. This fracture line denotes the mutual clash of the two images. Shown next to this work is a projection of a Super-8 film made with Stéphane Thidet showing a burning firework set piece known as a Maltese Wheel. The incandescence of the flames is associated with that of the movies. In another piece, a large wall installation, sheets of glass enclose black wicks, some of which are slowly burning down. The highlight of this show is *À la fuite*. With its contrasting rhythms, ranging from freeze frames to tightly edited footage, this trilogy is a fugue of images and sounds (Pône is a musician) about time and distance: the time it takes a young woman to smoke a cigarette in a moving car; the lifetime of an old man striding through a field, a solitary hiker whose red boots we see in close-ups and from very far away; the hours two teenagers spend fooling around on a motor scooter together, killing time.

Anaël Pigeat
Translation, L-S Torgoff